

[Texte]

We have seen challenges that have been very successful in the case of the Bill 101 challenge in Quebec, Morty Brownstein and others. The Court Challenges Program provided some of the funding.

We have seen the section 23 challenges in western Canada. I think it was the Mahé case in Alberta that was recently brought forward. I know that a number of these cases would never have seen the light of day.

Clearly parliamentarians legislate. Even in the best of democracies, with majority governments bringing forward the kind of consensus where there should be complete fairness, we are still very privileged to have an impartial judiciary. This gives us the ability to examine the legislation and the Charter to see how it impacts on all Canadians so that areas of unfairness can be exposed.

I think over the last five years the program has been universally applauded. It has received high commendation with all the people I have consulted. As you know, it has been administered over the last five years by the Canadian Council on Social Development, which is responsible for the education information programs and setting up animation and conferences.

• 0840

I might say it had a very exhaustive review in the last year or so. The standing committee that Dr. Halliday chairs brought forward some 19 recommendations to which the government has to respond by this Thursday. If you are asking me how quickly there will be a response on what we may be doing, it will have to come pretty soon. We are in the final stages of examining where we are going. I personally have given very positive signals about the program. I have always been one of its strongest boosters, and I am now working internally to see what the next step is going to be.

**Ms Mitchell:** Returning to heritage language, I was asked by a post-grad student who is studying multiculturalism to ask what the minister's rationale was for the cuts in heritage language training at the community level. From what you were saying earlier, Mr. Minister, I gather this is the rationale, that there is no problem regarding funding from other sources for these programs. I would like to say that in my riding of Vancouver East there certainly is a great problem.

I was recently in Saskatoon and they were extremely upset. Programs were being cancelled. Already teachers are on very, very low pay, and parents are undertaking maintenance of the schools. Maybe the program your children went to could be afforded, but I can tell you in Vancouver East, where immigrant families and second-generation families are struggling, it is something that would not be there without some assistance.

The second point was that you felt that funding community programs is trivializing multiculturalism, and that is why I reacted. I cannot understand why it is trivializing multiculturalism to fund community programs. It is making

[Traduction]

Nous avons vu des contestations de la Loi 101 du Québec qui ont eu beaucoup de succès, Morty Brownstein et d'autres. Le programme de contestation judiciaire a fourni une partie des fonds dans ces causes.

L'article 23 a également été contesté dans l'Ouest du Canada. Il y a eu récemment l'affaire Mahé en Alberta. Un certain nombre de ces affaires n'auraient pas pu être portées devant les tribunaux autrement.

Il appartient évidemment aux parlementaires de légiférer. Même avec une des meilleures démocraties qui soit, avec des gouvernements majoritaires qui représentent un consensus pouvant assurer une justice totale, nous avons le bonheur de pouvoir compter sur un système judiciaire impartial. Nous pouvons de cette façon nous pencher sur nos lois et notre Charte afin de voir s'il y a des Canadiens qui subissent des injustices.

Au cours des cinq dernières années, le programme a été très bien reçu un peu partout. Toutes les personnes consultées n'ont que du bien à en dire. Comme vous le savez, il est administré depuis cinq ans par le Conseil canadien de développement social qui est chargé des programmes d'information et d'éducation ainsi que de l'animation et de la tenue de conférences.

Le programme a été revu de fond en comble l'année dernière. Le comité permanent présidé par M. Halliday a présenté à cet égard quelque 19 recommandations auxquelles le gouvernement doit répondre d'ici jeudi. Donc, si vous voulez savoir ce qui va se passer maintenant, vous n'aurez pas à attendre très longtemps. Nous terminons notre examen de ce programme. J'en ai moi-même dit beaucoup de bien. J'ai toujours été l'un de ses plus fervents partisans; j'essaie maintenant de voir avec mes collègues quelle doit être la prochaine étape.

**Mme Mitchell:** Pour revenir aux langues ancestrales, quelqu'un qui poursuit des études supérieures en multiculturalisme m'a prié de demander au ministre les raisons pour lesquelles il avait décidé de réduire la formation en langues ancestrales au niveau communautaire. D'après vos réponses antérieures, monsieur le ministre, je crois comprendre que ce genre de programme peut être financé à partir d'autres sources. Je tiens à vous signaler que dans ma circonscription de Vancouver-Est, il y a un problème très grave à cet égard.

J'étais récemment à Saskatoon et les gens étaient très contrariés. Des programmes étaient annulés. Les enseignants sont déjà très mal payés et les parents se chargent eux-mêmes de l'entretien des écoles. Le programme qu'ont suivi vos enfants étaient peut-être abordable, mais je peux vous dire que dans Vancouver-Est, où les familles d'immigrants et les familles de la deuxième génération d'immigrants ont du mal à survivre, ces programmes ne peuvent exister sans une aide de l'extérieur.

Vous sembliez dire également que financer des programmes communautaires, c'était banaliser le multiculturalisme et c'est la raison pour laquelle j'ai réagi comme je l'ai fait. Je ne comprends pas pourquoi vous pensez